

Petite contribution pour le 15 novembre

Par Jean-Jacques Boilaroussie. Le 12-11-2025

Quelques remarques, donc.

1/ Dès la création d'Ensemble ! la question du rapport (conflit/complémentarité) entre l'affirmation d'une nouvelle force, spécifique, et primat de la construction unitaire a été posée. Alors que les Alternatifs inscrivait leur participation dans la continuité d'une orientation pour un mouvement alternatif ("rouge et vert") la Gauche Unitaire précisait que l'objectif central était la construction du Front de Gauche comme matrice d'une nouvelle perspective.

La double perspective, gauche alternative ET unitaire, avait du sens.
En réalité aucun des deux fils n'a pu être tenu.

2/ En effet, l'objectif qu'était la construction, voire, pour les plus optimistes, la transcroissance, du Front de Gauche, s'est heurté à sa dislocation.

Immergé dans le FdG, et dans une certaine mesure reconnu face aux appareils autocentrés du PCF et du PG, comme porteur d'un projet « unitaire jusqu'au bout » (notamment avec la question des assemblées de base et des adhésions individuelles) ENSEMBLE! s'est trouvé marginalisé par la dislocation du FdG, sans que les formes ultérieures (NUPES puis NFP), malgré les espoirs suscités, aient beaucoup dépassé (sauf dynamiques locales) le cadre d'accords tactiques centrés sur les enjeux électoraux.

3/ Les éléments endogènes du déclin ne sont pas à sous-estimer.

- Dans la première phase de l'EAN (celle que j'ai connue), il a été frappant de constater le départ sur la pointe des pieds de celles et ceux qui ne présentaient le profil « 40 années de parti, 20 années de direction », et pouvaient apporter du neuf. Il n'y avait pas de malignité dans la tendance à reproduire de vieux schémas de fonctionnement, mais une vraie cécité sur les conséquences.
- Le profil générationnel a aussi pesé. Ce qui ne remet pas en cause l'apport de camarades expérimenté-es, mais a abouti à une absence de plus en plus criante du monde du travail, des lieux de socialisation politique de la jeunesse, des nouveaux terrains de mobilisation (écolos et quartiers populaires entre autres). ENSEMBLE! a été correctement présent sur des terrains associatifs (antiracisme, soutien aux migrant-es, droits des femmes), localement sur des terrains institutionnels (Marseille, Rhône, Ivry...). Le travail internationaliste a été fait.

- Pour l'essentiel, nos propositions se sont situées sur un point moyen de la gauche de gauche. Le travail sur les contenus d'une alternative en termes de stratégie et d'objectifs a très peu irrigué un mouvement en partie focalisé sur les temps électoraux (je m'inclus bien entendu dans l'autocritique). Bref, des unitaires conséquent-es peu identifiables par ailleurs. Il est vrai que les secteurs militants qui auraient pu se mobiliser pour un projet et une force alternative sont plus que sceptiques vis-à-vis des forces politiques. Enfin, la pratique de cadres issu-es de la G.A. a aussi pesé (bon courage dans l'APRÈS...)

4/ Il est évident qu'ENSEMBLE! était en fin de parcours, très faible visibilité et épuisement des collectifs de base. L'émergence de l'APRÈS a été perçue comme une planche de salut pour un élargissement devenu vital. Poursuite plus efficace du combat unitaire quitte à relativiser la dimension alternative (mais n'était-ce pas le cas d'ENSEMBLE! ?), espoir pour certain-es notamment en fonction de dynamiques locales, pis aller pour d'autres. D'autant que la perspective d'une dynamique politique alternative significative reste virtuelle. De ces points de vue, que la perspective d'une « vraie » nouvelle organisation n'ait pu être tenue est regrettable, mais était inscrite dans les rapports de forces politiques et numériques entre l'APRES et ENSEMBLE!.

5/ Quelques que soient nos choix, qui ne dessinent pas à l'évidence des perspectives organisationnelles larges, les difficultés sont devant nous.

Le Réseau pour une gauche alternative est une expérimentation. Inutile d'insister sur les difficultés que constituent la faiblesse de nos effectifs et un profil générationnel inchangé. Il ne se conçoit, et n'est concevable, que comme une forme transitoire, expérimentale, ouverte à des partenariats, on peut souhaiter qu'ils brassent largement, des secteurs sociaux se référant à l'auto-organisation aux courants politiques se référant à l'autogestion, d'Alternative Communiste à PEPS...

L'APRÈS bénéficie d'une identification, au moins dans les milieux politisés. Mais va souffrir du même problème de survie qu'ENSEMBLE! peu après sa création. Concentrée sur la construction du NFP, elle risque de se retrouver hors-sol si le processus de re(bi)polarisation entre un PS recentré et la FI s'accroît et que l'affaiblissement du NFP s'accroît. La question d'une orientation qui dépasse le simple point moyen de la gauche de gauche sera alors cruciale, comme le dépassement d'un fonctionnement on ne peut plus classique et surdéterminé par les enjeux institutionnels.

Bref, souhaitons-nous bon courage...